

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi, votre podcast d'histoires.

Et oui, l'histoire d'aujourd'hui est un nouvel épisode de Lolly la lose, puissiez vous rire de mes déboires.

Celle que je vais vous raconter aujourd'hui est inspirée de fait réels, pas du tout arrivés à moi mais a une personne lambda anonymisée bien sûr. Autant de galères ne pourraient pas arriver en une seule vie à une seule personne; une seule personne ne peut pas galérer mille fois... non. Mille personnes peuvent galérer une fois... NON toujours pas. Ah oui. Il est mathématiquement impossible qu'une seule personne galère mille fois (au moins) dans une seule vie, c'est ça.

Bien entendu, comme d'habitude, toute ressemblance avec des personnes existants des situations, gniagnia, hein, ce n'est que l'exacte vérité à peut-être quelques exagérations prêt mais pas trop quand même, ceux qui me connaissent en vrai (ou sur twitter) pourront témoigner...

Bref. Je n'ai jamais eu l'honneur ni le malheur d'être arrêtée, placée en garde à vue. Par contre d'avoir quelques anecdotes avec la maréchaussée, ça oui, j'en ai quelques unes.

Vous connaissiez la fois où je suis rentrée chez moi par effraction. Mais vous avais-je déjà parlé d'un retour de soirée un peu trop arrosé (à l'époque je ne tenais pas l'alcool. Depuis j'ai eu des enfants)?

Allez, c'est parti. Retour vers le passé. A l'époque j'étais une jeune étudiante, sorteuse oui, mais pas en boîte de nuit, non madame, non monsieur, mais bien en maison de jeune à faire du jeu de rôle tous les vendredis soir jusqu'à trois heures du matin.

C'était un de ces samedis matin très tôt. J'habitais encore chez mes parents, dans une sympathique maison à quelques pas de l'hôtel de police. Oui, littéralement. En se penchant par la fenêtre de ma chambre j'avais vue sur l'arrière du commissariat.

Bref, je suis fatiguée, il fait nuit, la porte est dans un renfoncement sombre et à ce moment là, mes parents n'avaient pas jugé utile de mettre une lumière au dessus de la porte, chose qu'ils feront curieusement très rapidement après cette mésaventure. Donc. Je suis là avec mon trousseau. Fatiguée, avec deux bacardi breezer dans le sang, me mettant un malus de -20 sur une dextérité déjà dotée de deux mains gauches. Oui, je tombe dans mes propres pieds alors ouvrir une serrure récalcitrante dans le noir; c'est un peu ma némésis.

Donc je suis là à trifouiller dans mes différents jeux de clés- non ça c'est celles de l'école, ca celle de mon casier, celle là les anciennes, ah je crois que c'est la bonne celle ci. Ben oui, vazy pour retrouver tes clefs à l'aveuglette sans rien voir.

Je tâtonne à la serrure, ripe plusieurs fois à côté, louche un grand coup, pousse un juron dans ma barbe - il ne s'agirait pas de réveiller mes parents. Quand tout à coup une grande main s'abat sur mon épaule

- Je peux vous aider?!

- ... Je haaaaa. Bordel vous m'avez fait peur!

Devant moi. Enfin plutôt derrière techniquement, un flic en uniforme se demande visiblement si je tente de crocheter la serrure, d'entrer par effraction ou juste m'endormir sur la porte qui me résiste et s'il devait user de force ou de dédain pour s'occuper de mon cas.

- Ah ben oui en fait, vous pouvez m'aider, j'arrive pas à rentrer chez moi, il fait noir et je trouve pas le trou de la serrure - dis-je en lui tendant les clés (c'est que j'avais moyen envie de tester une clef de bras à 3h30 du matin)

Le flic, m'a regardé tellement intensément que je me suis sentie obligée de me justifier sur le fait que j'avais pas bu, que c'était juste naturel chez moi cette maladresse. Il a bien rigolé en m'ouvrant la porte, tout en me faisant un laius que la boisson, à mon âge et en tant que représentante du sexe féminin, c'était mal - alors que juste, j'étais crevée et maladroite, ; moi j'espérais simplement que tout ça n'avait pas réveillé mes parents et qu'ils n'allaient pas en entendre parler. Je pense que ça a été le cas.

Quelques années plus tard, j'ai déménagé à la campagne. Doté d'un bébé à peu près neuf et très bruyant, j'enquillais les kilomètres dans ma verte campagne, privilégiant les longues distances, le moindre arrêt signifiant l'arrêt de mort de mes tympans.

C'était sans compter le ... Fabuleux Contrôle routier. Oui, parce que qui dit campagne dit gens fraudeurs à l'assurance et au carburant, vu qu'apparemment rouler au mazout de chauffage (chose strictement interdite) est courant par ici.

Bref, je navigue dans ma Cée Chaan, une C3 d'origine, 80.000 Km au compteur sur la nationale, quand tout à coup, ralentissement et passage au pas. Là bas, au loin, juste avant le rond-point et le zoning, la maréchaussée a établi un barrage et scrute les véhicules, mettant sur le bas côté tout les diesel et les voitures susceptible de pas être en ordre de contrôle technique et/ou d'assurance (à défaut de contrôle au faciès, ça sera plus un contrôle à la poubelle)

Mon tour arrive de passer devant l'agent. J'avais déjà préparé tout les papiers, planqués dans la boîte à gants, contente qu'on me contrôle enfin pour une fois parce que je paye mon assurance auto, savez vous.

Je me préparais à les lui tendre, parce que clairement, il voulait contrôler ma voiture, quand le niveau décibélique du démon incarné dans mon bébé s'est manifesté de la plus bruyante des façons, nous perçant instantanément les tympans. C'est quand le sang a commencé à couler de ses oreilles, que j'ai compris que ses moulinets du bras voulaient dire "cassez vous là maintenant tout de suite".

Après avoir dépassé la barre fatidique des 15km/h mon ayatollah en devenir s'était endormi.

Une autre fois, toujours dans ma Cée Chaan adorée, je revenais d'un tournage à la périphérie de la capitale. Tournage primesautier dans un bois, nécessitant quelque creusage de fosse, et service pyrotechnique à base de torchère et de rouleau de PQ alimentés en paraffine liquide.

Un tournage remuant donc, dans la boue, le noir et ou personne fort heureusement n'avait été blessé, business as usual, quand en ce samedi soir, vers la minuit, je revenais toute crottée avec pelle et bêche usagée sous le bras, ben ouais, vous avez compris, ma maladresse toussa, je m'étais vautrée en beauté plusieurs fois sur le tournage et sur le chemin.

Sortant tout ce matériel fort encombrant de ma petite cacahuète, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un combi garé juste à côté de moi, me demandant ce que je venais de faire, rapport que j'étais boueuse des garde-boue de Cée-chan jusqu'à la pointe de mes cheveux que j'ai fort volumineux. Mordant très fort sur ma langue pour ne pas répondre spontanément "je viens d'enterrer mon ex"; je connais pas mal de force de l'ordre dont le sens de l'humour n'est pas le même que le mien, sens de l'humour m'ayant valu une fouille corporelle après une danse lascive dans le scanner corporel à San Francisco (sens des départ, je joue jamais avec les douanes américaines à l'aller) c'est donc tout sagement que j'ai répondu "heuuuu, je reviens d'un tournage ou j'étais dans l'équipe technique", pensant in petto, pitié, ne me demande pas le nom de la société y a Mortal et Figth dans son blase) Apparemment mon excuse était suffisamment crédible pour ne pas me valoir une nuit au poste.

La dernière en date toujours avec Cée Chaan, décidément cette voiture était maudite, d'ailleurs je t'en parlerai dans une prochaine histoire, c'était cet hiver.

Il gelait à pierre fendre, et je partais au petit matin, avant même que l'aube ne soit là. La voiture, garée sur le parking était un bloc de glace. Je l'ouvre, pose mon sac d'ordi au pied du siège passager, met la clef dans le contact pour avoir la radio, lance le dégivrage pour ne pas avoir de buée à l'intérieur, et laisse la portière contre, avant de jouer joyeusement de la raclette sur le pare brise.

Clonc, fait la portière. Clonc? Aie. J'ai un mauvais pressentiment. Je m'approche de la portière conducteur; verrouillée. J'ai beau la secouer dans tous les sens, impossible de l'ouvrir. Le moteur tourne, les clefs sont sur le contact, la radio chante du metal, heureusement pas trop fort et moi je suis enfermée à l'extérieur de ma voiture, le double de mes clefs à 1h et 60km de chez moi.

Je tente une première fois de passer mes mains dans la portière verrouillée mais mal fermée et parvient tant bien que mal à l'écarter de quelques millimètres. Pas suffisamment pour y passer la main, mais suffisamment pour y passer un objet long et fin.

Pendant que je secoue ma voiture dans tous les sens en jurant dans la barbe que je n'ai pas, tout le village à apparemment décidé de passer devant moi, faisant un public de plus en plus nombreux, chacun y allant de son petit commentaire, mais personne évidemment pour m'aider.

Ils ont de la chance, la pelle du tournage précédent n'est pas à portée, sinon j'en connais plusieurs qui auraient pu ramasser leurs dents après que je me sois tendrement occupée d'eux.

Bref, je fais un saut rapide chez moi, pour récupérer une flèche. Ben oui, comme truc long et fin ça se pose là.

Entre temps, mon conjoint est resté à côté de la voiture, se maudissant pour la je ne sais quantième fois d'avoir accepté de partager sa vie avec moi, vu le nombre de conneries du genre qui m'arrive.

Je reviens avec une flèche en carbone de 32 pouce, soit 76,2 cm et pendant qu'avec mes petits mains je suis en train de tirer sur la portière de toutes mes forces, je glisse la flèche, coincée entre mes dents dans l'ouverture en tentant vainement d'atteindre le bouton de verrouillage centralisé, au milieu de la console. Manque de pot, l'angle n'est pas bon, la longueur trop courte, ça ne fonctionne pas.

Pendant ce temps là, le combi de police qui fait régulièrement ses rondes dans le coin vient augmenter le tas de badaux en train d'observer mon malus de 200 et moi même dans la trouze millièmes tentative de crochetage de ma propre voiture.

Évidemment, chacun y va de son petit commentaire, mais y a personne pour m'aider concrètement.

Après avoir écarté tout ce beau petit monde sur base de "et sinon vous avez pas autre chose à faire, non parce que là, à part m'emmerder, vous servez à rien et je suis sûre que vous avez des choses à faire - particulièrement si vous voulez pas vous prendre une flèche dans l'oeil accidentellement, vu ma maladresse huhuhuhu", je me reconcentre sur ma tâche: ouvrir cette BIP de BIP de voiture.

Bon en vrai c'est pas tout le monde qui s'en va, le policier aimerait voir mes papiers et ceux de la voiture une fois que j'aurai fini ma démonstration siouplébien.

Concentration. Zenitude. Boulotage de voisin relou pour se calmer les nerfs; je repars dans ma quête de l'ouverture de ma bagnole sans déboursier un rein pour un garagiste qui arrivera dans deux heures.

Je change de tactique. Si le verrouillage centralisé c'est impossible, je dois avoir moyen d'atteindre le bouton d'ouverture de la fenêtre, sur la console centrale aussi, mais beaucoup plus bas. Entre temps, j'ai changé d'arme. De flèche trop courte, je suis passée à tuteur en bambou d'un mètre cinquante.

Centimètre par centimètre, j'avance dans l'habitacle. Parviens à poser la pointe de mon bâton sur le bouton. Je ripe mais la fenêtre est ouverte de quelques millimètres.

Concentration. Toujours en passant dans l'espace entre la portière et l'habitacle, je retente un essai, c'est mieux qu'à la foire dis donc.

Mon bâton s'approche, touche l'interrupteur, bingo. La vitre est maintenant ouverte d'un doigt. C'est encore mieux qu'un accouchement.

Et ça me permet surtout de retirer mon tuteur et de passer par l'espace nouvellement créé pour continuer à toucher le bitonniaux avec mon baton et faire baisser cette vitre milimètre par milimètre, jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment ouverte pour y passer la main, le bras et atteindre enfin la poignée de cette stupide portière pendant que le flic applaudit la prouesse et que Célé Chaan me regarde d'un air narquois.

Félicitation, c'est un déverrouillage n'ai-je pas pu m'empêcher de dire en tendant mes papiers au policier pendant qu'il vérifiait que le démon échevelé qu'il avait en face de lui correspondait un peu trop à la photo de son permis de conduire 15 ans d'âge, et oui, c'est ça de paraître plus jeune et de vieillir au ralenti, je ressemble toujours à mon moi ado, c'est effrayant.

La prochaine fois, si vous êtes sages, je vous raconterai comme Célé Chaan ma voiture adorée a tenté de me tuer plusieurs fois. A bientôt :)